

L'écorce

nicher au cœur de l'étang un océan avec sa houle, ses barrières de coraux, ses
fonds abyssaux

nous trouverons l'espace qu'il faut

le clapotement des vagues sur la rive

un jardin de roseaux

l'épave d'un navire antique

des narvals au milieu des fleurs de lotus se pourchassent

la marée soulève l'eau de la rivière, la crue affole les canards, caresse un phare
centenaire

cherchons encore

nous pouvons nous y retrouver

loin des fonts baptismaux

plus profond en son sein

pour réessayer de naître

un gémissement

une respiration

des chuchotis

des bruissements

un cyclone enveloppé de brises

couche sur couche

une taie de vent, mille kilomètres heure environ

des rafales fiévreuses

le tumulte et l'effleurement

faut-il choisir ou se glisser

la tornade qui emporte les cétacés, les navires amarrés, les embarcadères

soyons alors des éléphants de mer

avachis sur des atolls

se déchirer, se remplir

s'isoler

mammifère

se frotter à la coupure

emmène-moi maintenant

toute la savane au centre du champ

toute la toundra sous la jachère
allons les traverser sous un filet de pluie
un orage en la bruine mêlée se déverse sur nos étendues charnières
choisissons l'humidité
la percussion des gouttes, les explosions, les pleurs
aimons les écarts et les barricades
le mouvement à l'intérieur du mouvement
les spirales et la rotation
sous les côtes en nos torsos la foule des grands évènements, les foires à bestiaux
les stades remplis
ça grouille, se multiplie, étouffe et se renouvelle
nous sommes la vie
nous sommes en vie
se développent en nous toutes les galaxies
le big bang et notre extinction
la lactescence des planètes
les deuils que la bourrasque efface
des cercueils dont le bois s'émiette
des racines noueuses qui se nourrissent des cendres
des feuilles vertes, roses, orange ou rouges
des bourgeons
le noyau
et repartir à la découverte

